

CLASSIFICATION TYPOLOGIQUE DES BURINS DANS LE SENDOKI AU JAPON

par

Ichiro YAMANAKA

Nous essayons d'établir une typologie des industries lithiques japonaises, en particulier pour l'époque du *Sendoki*,¹⁾ que la méthode du C 14 place entre 10,000 et 30,000 ou 25,000 ans B. P..

Aujourd'hui, grâce aux études bien avancées de nos collègues japonais, quelques périodes, soit chronologiques, soit stratigraphiques, peuvent y être distinguées (Sugihara 1953, Sugihara, Tozawa 1960, Sugihara(éd.) 1965, Oda 1969, Serizawa 1969, Akazawa, Oda, Yamanaka 1980, pp. 144-148). Mais hormis ces travaux nous estimons qu'il est désormais temps d'établir une typologie techno-morphologique et ensuite de chercher une méthode pour la typologie fonctionnelle.²⁾

I

Pour l'analyse des burins, les critères suivants sont pris en considération (Yamanaka 1975, Akazawa, Oda, Yamanaka 1980, pp. 230-236):

- la longueur (L), la largeur (l), et l'épaisseur (e) des pièces,
- la longueur (Lcb) et la largeur (lcb) des enlèvements des coups de burin,
- la largeur (ltb) du bout du tranchant des burins,

ainsi que l'angle d'enlèvement du coup de burin par rapport à la face plane des pièces, ensuite la forme du support destiné à fabriquer l'outil, la forme du talon, le degré de développement du bulbe et le mode de transformation du support.

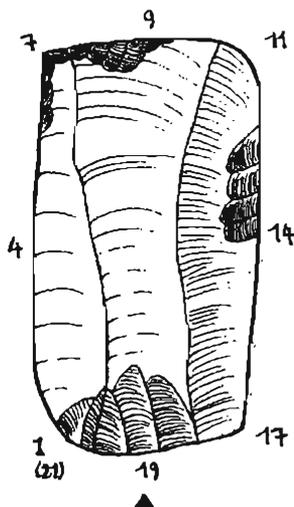


fig.1 La partie périphérique numérotée.

Les retouches puisqu'elles présentent un caractère particulier à un groupe, ou complexe technique, sont observées systématiquement. Si l'on peut penser que les pièces sont rectangulaires, nous numérotons leurs bords périphériques. Pour positionner une pièce, on regarde la face supérieure et l'on place le talon en bas. Une fois notre pièce installée, nous numérotons tous les coins et les milieux des bords: le n° 1 le coin bas gauche, le n° 4 le milieu du bord gauche, le n° 7 le coin haut gauche, le n° 9 le milieu du bord haut, le n° 11 le coin haut droit, le n° 14 le milieu du bord droit, le n° 17 le coin bas droit, le n° 19 le milieu du bord bas. Ainsi le n° 21 est-il au même coin que le n° 1 (fig. 1).

En notant les retouches, les cassures, le cortex, les bords

bruts et les enlèvements burinoïdes ou du coup de burin, aussi que la trace d'usure, nous décrivons toutes les caractéristiques du bord périphérique de la pièce.

Nous distinguons les retouches d'après certains critères, à savoir:

l'angle; retouche abrupte, plus de 70°, semi-abrupte, entre 70° et 55°, oblique, entre 55° et 25°, plate, moins du 25°, et retouche surélevée pour les pièces épaisses.

la profondeur; retouche mince (seulement marginale), épaisse, envahissante (dépassant la moitié d'une pièce), couvrante (totalement sur une face).

la continuité; retouche continue, discontinue, isolée.

le mode; retouche parallèle, sub-parallèle, convergente, divergente, scaraliforme, écailleuse.

la forme du contour; encoche, retouche concave, rectiligne, convexe, convexe à pointe, encoche denticulée, retouche concave denticulée, rectiligne denticulée, convexe denticulée, convexe à pointe denticulée.

la direction et la situation (Akazawa, Oda, Yamanaka 1980, p. 234); retouche directe, inverse, alternante, alterne, mixte (bifaciale).

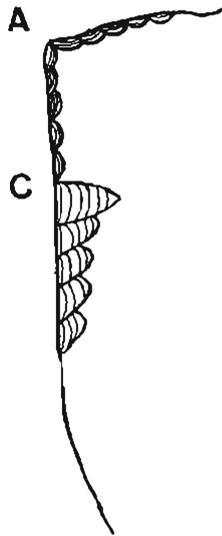


fig. 2 Adjacente (A)
et contigue (C)

Nous indiquons aussi la relation entre des retouches voisines différentes: contigue et adjacente (fig. 2). Par exemple une retouche doit être décrite; retouche abrupte épaisse continue sub-parallèle rectiligne directe. Une autre retouche est ainsi décrite; retouche semi-abrupte épaisse continue convergente convexe directe, avec pour relation: adjacente avec la retouche précédente.

Ainsi chaque pièce est enregistrée sur une fiche (fig. 3). Nous estimons que la ligne périphérique des pièces est vraiment importante, non seulement pour la typologie techno-morphologique, mais aussi pour la typologie fonctionnelle. Aussi pour visualiser plus facilement la pièce et rendre plus aisées les comparaisons, nous proposons de ne dessiner que la ligne périphérique de la pièce accompagnée du schéma de sa contour de la pièce. Tout d'abord on donne un symbole pour chaque caractères et types de retouche, puis sur une ligne numérotée de n° 21, on dessine les symboles d'après la fiche de description. Au-dessus de la ligne on dessine la retouche directe et en dessous la retouche inverse. Pour le schéma du contour des pièces, on dessine la retouche directe à l'extérieur de la ligne et celle inverse à l'intérieur (fig. 4).

Mais pour la typologie fonctionnelle, il faut envisager la possibilité que quatre parties symétriques par rapport à l'axe, que se soit l'axe horizontal ou l'axe longitudinal, ou encore par rapport au point central de l'outil, aient la même signification.³⁾ Ainsi, par exemple, la face supérieure de la partie gauche, haute, peut être équivalente à la face inférieure de la partie droite, haute, à la face inférieure de la partie gauche, basse, et aussi à la face supérieure de la partie droite, basse. La retouche directe sur la partie numérotée 4 à 7 peut

Ushirono B 木20-4	burin déjeté surtroncature oblique	Schiste induré
	36.5(L) x 26(l) x 7(e)	ca. 90° 80° éclat?
	talon nul, bulbe non développé	
	1-4 ret. obl. ép. cont. convexe directe	
	4-6 ret. abr. mince cont. rect. directe	
	6-8 ret. abr. ép. cont. concave directe	
	9p → 8 coup de burin (3x6), non bulbe négatif par ret. ④	
	9p → 9 ret. ④ plate burinoïde isolée mince	
	4-12 ret. abr. ép. cont. conca-convexe directe	

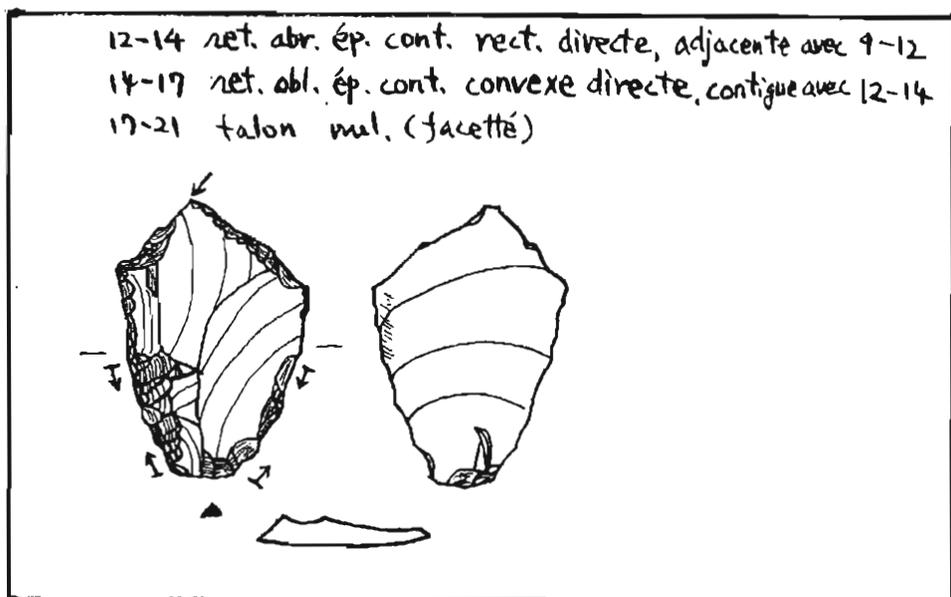
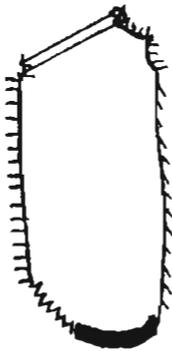


fig. 3 Fiche.

donc être équivalente à la retouche inverse sur la partie numérotée 11 à 14, à la retouche inverse sur la partie numérotée 1 à 4 et à la retouche directe sur la partie numérotée 14 à 17.



- ||||| retouche épaisse abrupte
- ////// retouche épaisse oblique (semi-abrupte)
- ~~~~~ retouche épaisse plate
- ||||| retouche envahissante (couvrante)
- retouche mince abrupte
- - - - retouche mince oblique
- ▲▲▲▲ retouche denticulée
- ~~~~~ cassure
- talon préparé
- talon lisse
- ▨ cortex
- coup de burin avec nœud-bulbe
- → coup de burin sans nœud-bulbe
- ↔ usure

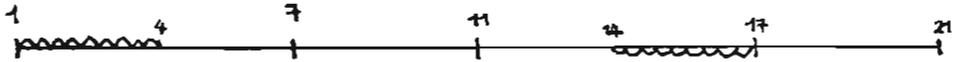


fig. 4 Ligne périphérique des pièces et dessin schématique de forme du contour des pièces.

II

Les différents types de burins rencontrés dans les industries du Sendoki (fig. 5).

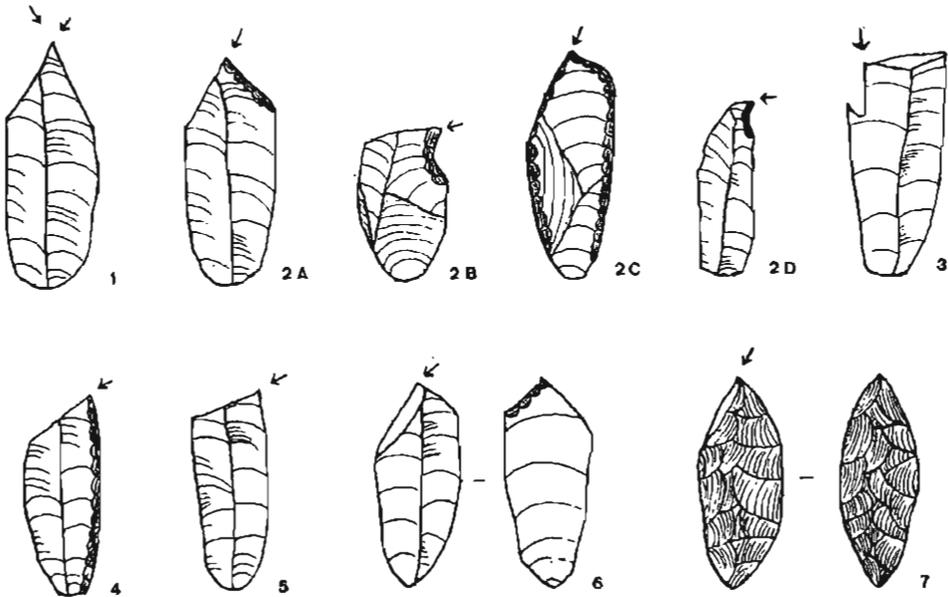


fig. 5 Les types des burins trouvés dans le Sendoki.

1. *Burin dièdre ou burin à deux enlèvements croisés;*

La plupart de ces burins sont localisés dans l'île de Hokkaïdo, parfois aussi dans des gisements du Honshû, mais il s'agit, alors le plus souvent, de burins sur troncature transformés en burin dièdre par l'affûtage du tranchant.

2. *Burin sur troncature retouchée;*

Il se rencontre dans tout le Japon. Il faut probablement distinguer plusieurs sous-types selon l'obliquité de la troncature par rapport à l'axe de la pièce et la forme de la troncature. Le burin d'angle sur troncature droite ou concave, horizontale est assez caractéristique de certaines industries. Le burin d'angle sur troncature droite ou concave, oblique existe également. Les burins sur troncature convexe sont beaucoup plus rares et quelques fois on peut observer une petite concavité contigue avec la retouche convexe: c'est sur cette partie concave que le coup de burin a été donné.

Les burins, transversaux ou non, sur encoche peuvent aussi être classés comme variante de ce type, ainsi que l'a montré M. J. Tixier (Tixier 1963, p. 67). Il existe par ailleurs des burins transversaux sur retouche abrupte concave latérale, qui sont assez caractéristiques et que l'on regroupe sous le générique type d'Agéya (fig. 6, Morishima 1966, Higuchi, Morishima, Kobayashi 1960).

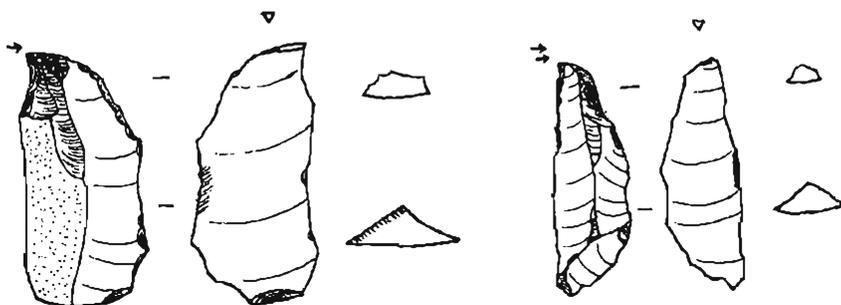


fig. 6 Burin de type d'Agéya, ca. 2/3

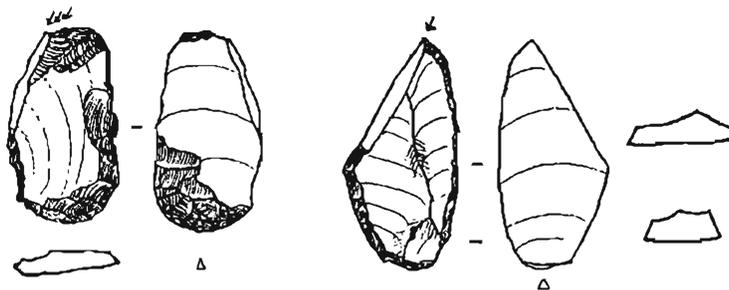


fig. 7 Burin de type "d'Araya", ca. 2/3

Les burins de type "d'Araya" peuvent se rattacher à ce type, mais ils ont une préparation très particulière avant que l'on ne donne le coup de burin (fig. 7).

3. *Burin sur cassure;*

La plupart des burins trouvés dans la région de Tokyo (le Kanto du Sud) appar-

tiennent à ce type. Ils se situent très souvent dans la couche IV de cette région, qui est constituée par des cendres volcaniques; et, semblent caractéristiques de la Phase II du Sendoki (Akazawa, Oda, Yamanaka 1980, pp. 86-87).

4. *Burin sur dos de lame ou éclat à bord abattu.*

5. *Burin sur bord naturel.*

6. *Burin sur troncature inverse;*

Ce type est très spécial. La retouche inverse est normalement moins abrupte que la retouche directe. Le plan de frappe pour le coup de burin est donc moins vertical, en conséquence l'enlèvement du coup de burin est toujours incliné par rapport à la face plane de la pièce. Ces burins sont fabriqués dans la plupart de cas sur lame. M. le Professeur C. Serizawa a proposé de les appeler: type de Kamiyama (fig. 8, Serizawa, Nakamura, Aso 1959).

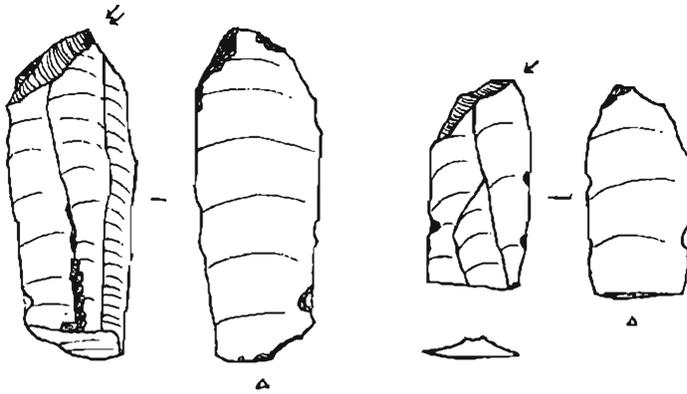


fig. 8 Burin de type de Kamiyama, ca. 2/3

Quelques burins sur encoche clactonienne inverse sont à considérer, mais nous ne pouvons encore décider s'ils constituent un type. Aussi, pour le moment les envisageons-nous comme une variante du burin sur troncature inverse.

7. *Burin sur la pièce foliacée;*

Ce type est également très spécial. Le plan de frappe pour le coup de burin a été aménagé sur la partie pointue de la pièce foliacée dont la section transversale est biconvexe. Le coup de burin a été donné ici obliquement, très rarement verticalement, par rapport à la face plane (fig. 9).

Ces pièces foliacées avec l'enlèvement du coup de burin ont des dénominations différentes chez les préhistoriens japonais; Burin de type d'Omégura, Couteau de type d'Omégura, Pointe de type de Higashi-Uchino (Morishima (éd.) 1975, Morishima 1978, Toda (éd.) 1977, Miyake 1980 et 1981); différence dues aux fonctions supposées de ces pièces. Nous ne regardons ici comme burin que les pièces qui gardent le bulbe négatif de l'enlèvement du coup de burin, puisqu'il est certain alors que la technique du coup de burin a été employée.⁴⁾

En dehors des burins de Kamiyama et d'Omégura, nous donnons ici la description

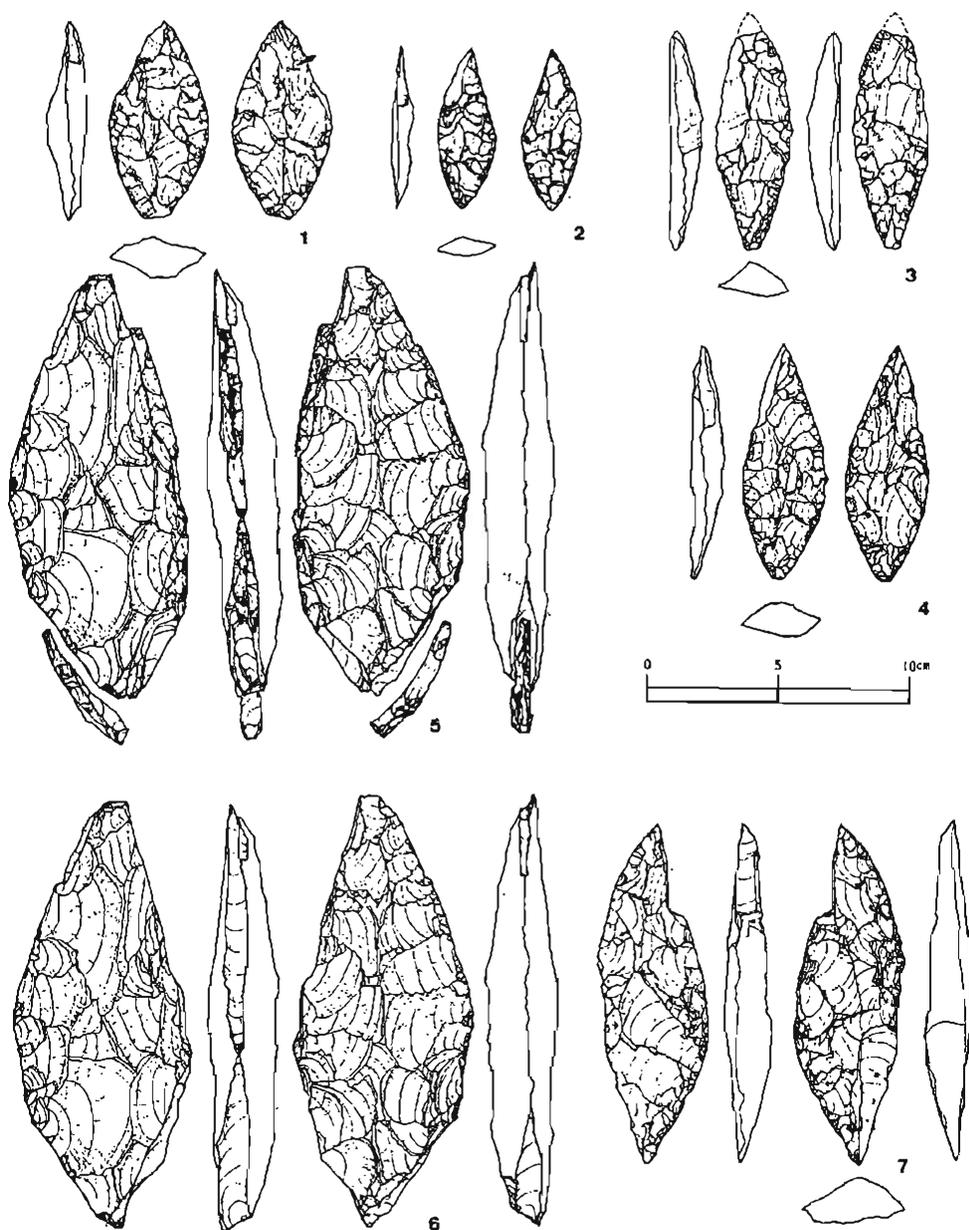


fig. 9 Pointe (1-4) et burin de type d'Omégura (5-7). le site d'Ohdai-Yamamoto (Miyake 1980).

des burins très particuliers trouvés tout d'abord par M. le Professeur Serizawa sur le site d'Araya (Serizawa 1959, Serizawa, Ikawa 1960) et de ceux trouvés par nos collègues dans quelques gisements, par exemple; ceux de Kakuniyama (Kenmochi 1979) et d'Ushirono (Research Group of Ushirono Sites 1976).

On ne voit pas de débitage de lame dans ces gisements, bien qu'il y ait celui de lamelle. Des éclats, souvent épais, ont été choisis comme support puis une forme de lame est découpée dans cet éclat par la retouche abrupte, quelques fois le talon est laissé et les

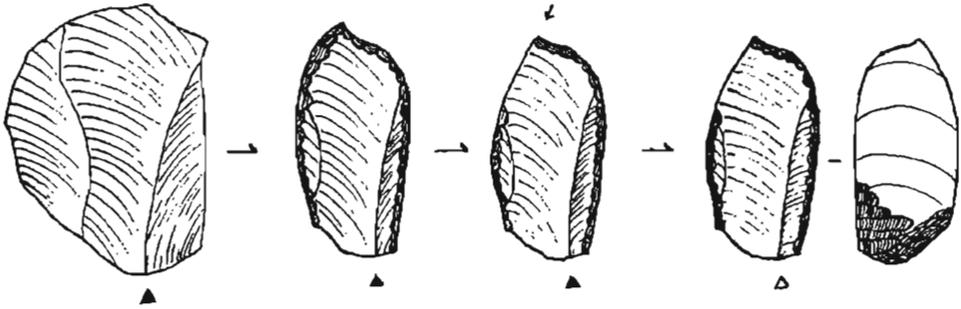


fig. 10 Fabrication du burin de type "d'Araya".

bords ont une ligne convexe et sont convergents au bout d'extrémité distale, très rarement proximale. Mais sur la partie droite juste près du bout, on aménage une petite encoche ou une partie concave sur laquelle on donne le coup de burin (fig. 10, Yamanaka 1982).

Pour deux types des burins très particuliers au Sendoki, les types de Kamiyama et "d'Araya", leur différence est très clairement marquée sur leurs lignes périphériques et également leurs schémas de contour (fig. 11).

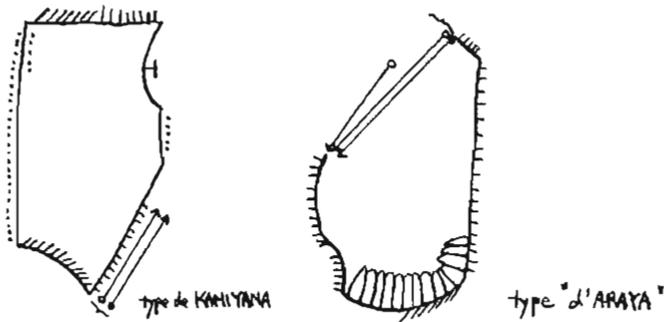
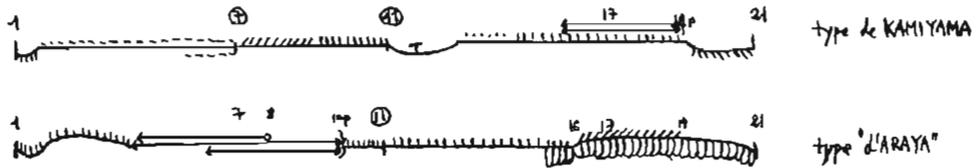


fig. 11 Comparaison des burins de type de Kamiyama et de type "d'Araya".

Références

1. Littéralement "Sendoki" signifie "précéramique" en japonais. On a retrouvé en 1949 des pièces lithiques non associées de la céramique dans la couche des cendres volcaniques, estimée stérile au Japon. Stratigraphiquement il était certain qu'elles remontaient plus loin que la poterie du Jomon (poterie cordée). Plutôt que de prendre le terme "paléolithi-

que" on a préféré alors le mot Sendoki, au moins provisoirement, puisque la datation n'était pas suffisamment précise. La datation de ces industries a depuis été faite; elles sont bien paléolithiques. Mais en recherches préhistoriques au Japon, on continue en fait d'utiliser deux terme équivalents, le Sendoki et le Kôki-kyûsekki (le paléolithique supérieur). Nous voulons garder le terme Sendoki dans l'acceptation plus particulière de "civilisation" du paléolithique supérieur au Japon.

2. Pour notre étude, nous devons beaucoup à MM. Henry de Lumley et Jacques Tixier. Nous espérons, d'ici quelques années, avoir terminé la première partie de nos études, à savoir les études techno-morphologiques pour toutes les industries du Sendoki.
3. Nous devons cette remarque à M. Michel Brézillon qu'il en sait ici vivement remercié.
4. La retouche plate, épaisse ou envahissante, a été donnée du bord de l'enlèvement du coup de burin sur la face retouchée totalement. Si cet aménagement est exécuté parfaitement, on ne voit plus le bulbe négatif. Nous partageons l'avis de M. Miyake; dans ce cas la pièce doit être classée comme la pointe (Miyake 1980, pp. 45-47).

BIBLIOGRAPHIE

- AKAZAWA, T., S. ODA, I. YAMANAKA, (1980) "*The Japanese Palaeolithic. A Techno-typological Study.*", Tokyo.
- HIGUCHI, S., M. MORISHIMA, T. KOBAYASHI, (1960) 'The Ageya Site on the Iizuna Highland, Nagano City, the First Excavation Report.', "*Jôdai-Bunka*", vols. 31-32, pp. 17-31. (en japonais)
- KENMOCHI, M., (1979) 'The structure of the Kakuniyama microblade industry', "*Yamagata Kôko*", vol. 3, no. 2, pp. 9-25. (en japonais)
- MIYAKE, T., (1980) "*The Ohdai-Yamamoto sites II*", Aomori. (en japonais)
- Ibid., (1981) "*The Ohdai-Yamamoto sites III*", Aomori. (en japonais)
- MORISHIMA, M., (1966) 'On the Ageya typed graver', "*Shinano*", vol. 18, no. 4, pp. 33-38. (en japonais)
- Ibid., (1978) 'On the Omegura technique', dans K. Yoneyama (éd.) "*Archaeology of the Central Highland*", Nagano, pp. 26-47. (en japonais)
- Ibid., (éd.), (1975) "*Omegura*", Wada (Nagano). (en japonais, résumé anglais)
- ODA, S., (1969) 'Some aspects of Japanese Pre-ceramic Age: The microlithic tendency in the southwestern parts of Japan.', "*Journal of the Anthropological Society of Japan (Zinrui-gaku Zasshi)*", vol. 77, nos. 5-6, pp. 224-245.
- Research Group of Ushirono Sites, (1976) "*Report on the Excavation at Ushirono Sites. — Remains of the stone implements and pottery in Kanto Loam Layers. —*", Katsuta (Ibaragi). (en japonais, résumé anglais)
- SERIZAWA, C., (1959) 'A New Microblade Industry discovered at the Araya site and the Araya-type Graver', "*Daiyonki-kenkyû (The Quaternary Research)*", vol. 1, no. 5, pp. 174-181. (en japonais, résumé anglais)
- Ibid., (1969) 'Japan in the Stone Age', "*Kagaku*", vol. 39, no. 1, pp. 28-36. (en japonais)
- SERIZAWA, C., K. NAKAMURA, M. ASO, (1959) "*Kamiyama*", Tsunan (Niigata). (en japonais)
- SERIZAWA, C., F. IKAWA, (1960) 'The oldest archaeological materials from Japan.', "*Asian Perspectives*", vol. II, no. 2, pp. 1-39.

- SUGIHARA, S., (1953) 'On the stages of stone age culture in Japan', "*Kôkogaku Zasshi*", vol. 39, no. 2, pp. 97-101. (en japonais)
- Ibid. (éd.), (1965) "*Sendoki Age: Archaeology of Japan I*", Tokyo. (en japonais)
- SUGIHARA, S., M. TOZAWA, (1960) 'Pre-ceramic age in Japan', "*Acta Asiatica*" (Bulletin of the Institute of Eastern Culture), no. 1, pp. 1-28.
- TIXIER, J., (1963) "*Typologie de l'épipaléolithique du Maghreb*" (Mémoire du Centre de Recherches Anthropologiques, Préhistoriques et Archéologiques II), Alger.
- TODA, T. (éd.), (1977) "*Higashi-Uchino site*", Tomisato (Chiba). (en japonais)
- YAMANAKA, I., (1975) 'Note pour étudier les burins dans les industries du Sendoki (Japon).', "*Shirin (The Journal of History)*", vol. 58, no. 3, pp. 1-26. (en japonais, résumé français)
- Ibid., (1982) 'Analyse des burins découverts au site d'Araya (Niigata)', dans "*Mélanges en hommage au Professeur Yukio Kobayashi*", Tokyo. (en japonais)